



DÉPART DE L'AVIATEUR PÉGOUÏ POUR UNE DISTRIBUTION DE BOMBES
Pegoud, the airman, starting to distribute bombs

Tous droits réservés

Blériot monoplace équipé de deux lance-bombes de quatre bombes chacun.
 Photographie probablement de début novembre 1914.

Une Journée Bien Remplie

« En janvier, son escadrille est désignée pour opérer à Sainte-Menehould et il s'y rend bien vite, non sans avoir salué Verdun, au départ, de quelque vol à renversement, comme il saluera, à l'arrivée ; sa nouvelle résidence.

Les détails abondent, dans ses notes, sur cette installation car ce vigilant sait voir et retenir les menus incidents de son existence et en tire aussitôt l'enseignement qu'ils comportent. Ce n'est pas le lieu de s'y arrêter.

Recueillons plutôt, sous la plume de Pégoud, le récit d'une prouesse, accomplie le 5 février, et qui valut à son auteur les compliments les plus justement mérités. »

Paul Bonnefon, dans son style hyperbolique, ne retient pas la description que fait Pégoud de son quotidien et met l'accent sur les prouesses de combat. Face à la sécheresse des communiqués officiels ou des comptes-rendus de JMO le récit que fait Pégoud montre sa manière d'opérer.

« Temps très clair. A 9h35, pars sur Morane, avec Lerendu, et deux heures vol, pour recon-

naissance avions boches et protéger nos avions. A 2000 mètres, survolant région Grand-Pré, arrive un Taube direction sur moi.

Le charge à environ 50 mètres en dessous, avec mitrailleuse. Il fait demi-tour; le poursuis à environ 100 mètres de distance, continuant à le mitrailler. Après une minute de poursuite, Taube, très nettement atteint, fait une longue glissade sur l'aile gauche et tombe en chute, l'avant de l'appareil entouré de fumée, et de feu, et des lambeaux de toile déchiquetés aux ailes. Presque aussitôt deux Aviatiks, l'un survolant la région sud-est de Grand-Pré, l'autre survolant la région nord-est Montfaucon. Attaque avec mitrailleuse le plus rapproché, celui vers Grand-Pré. Aux premiers coups de feu,

Aviatik pique plein moteur ; charge sur lui verticalement avec moteur et mitrailleuse. Vu très nettement Aviatik touché par mitrailleuse. Après l'avoir vu piquer complètement dans le vide, redresse mon appareil à 1500 mètres, reprends de la hauteur en me mettant à la poursuite du deuxième Aviatik, survolant en ce moment Montfaucon.